

## NOTE D'INTENTION

Les agressions sexuelles, quelle que soit la forme qu'elles prennent, sont malheureusement bien trop fréquentes dans notre société. C'est un sujet dur, compliqué à aborder dans des œuvres de fiction tant il est tabou et sensible pour de nombreuses personnes. En toute connaissance de cause, nous avons choisi d'écrire notre série sur ce thème, afin d'essayer, à notre modeste échelle, d'accompagner au mieux les victimes et d'envoyer un message d'espoir.

On n'ose imaginer la force que cela requiert pour les victimes de réussir à briser le silence après une agression sexuelle, mais cela semble être une étape essentielle pour se libérer. Le garder pour soi, par peur du jugement ou par honte, n'est pas une solution. En parler, même à une seule personne de confiance, peut aider à alléger ce fardeau. Qu'il s'agisse d'un proche ou non, il y a des personnes prêtes à écouter et à agir. Chaque mot posé permet de reprendre du pouvoir sur son histoire. Ce n'est pas à la victime de porter cette souffrance seule. Oser parler, c'est déjà avancer vers la guérison.

Encore plus lorsque les agresseurs sont des parents. Avec la peur de briser la famille ou de ne pas être crues, les victimes se retrouvent piégées dans ce silence imposé. On leur fait porter le poids du secret, comme si dénoncer l'inacceptable était une trahison. Mais ce qui trahit, c'est la violence et le silence qui l'accompagne. Ces actes sont impardonnables, famille ou pas.

Pour illustrer au mieux ces propos, l'idée est de créer un cadre parfaitement « normal », voire chaleureux, puis d'y instaurer une ambiance de plus en plus pesante, jusqu'à virer au malsain lors de la révélation. Jouer avec le sous-texte pour faire comprendre au spectateur que quelque chose ne tourne pas rond dans cette famille, puis basculer brutalement dans le concret avec une scène choc qui vient confirmer tous ses soupçons.

Puisque tout se passe dans la tête de Clara, sur son lit d'hôpital, l'environnement dans lequel elle évolue ne cesse lui aussi de changer au gré de ses émotions. Des choses disparaissent puis réapparaissent, des symboles de la mort viennent s'insérer de manière plus ou moins subtile dans les décors, et les pièces grandissent ou rétrécissent.

Plus on approche de la révélation, plus l'atmosphère devient insoutenable, pour Clara comme pour le spectateur, accentué par une réalisation qui nous plonge dans ses ressentis. Puis, une fois qu'elle a évacué tout ce qu'elle gardait enfoui en elle depuis des années, une fois qu'elle a fait ce premier pas, l'ambiance malsaine laisse place à quelque chose de bien plus léger, symbolisé par son soi enfant. Comme si, en déposant enfin le poids du secret, Clara était prête à vivre pour elle-même, pour la petite fille pleine de joie et de rêves qu'elle a toujours été. Ce n'est évidemment pas une solution miracle grâce à laquelle Clara va tout oublier, mais c'est le début d'une nouvelle étape de sa vie.

Le format court nous permet d'aborder ce sujet compliqué de manière très impactante. Les épisodes envoient des vagues d'émotions et de ressentis au spectateur qui n'a pas vraiment le temps de digérer et de théoriser sur ce qu'il se passe, ce qui renforce l'efficacité de notre épisode « révélation ». Ces capsules de deux minutes sont idéales pour se concentrer sur des moments forts et intenses, sans forcément passer par des scènes d'introductions et/ou d'explications. L'important ici, ce n'est pas ce qu'il s'est passé, pourquoi et comment, mais seulement ce que ressent Clara.